

Inédit dans la collection Insee Références « Couples et familles » - Édition 2015

L'Insee a présenté ce matin à la presse **un nouvel ouvrage** : l'*Insee Référence* « Couples et familles ». Il offre un regard sur les **évolutions dans la vie de couple et de famille** : développement de l'union libre, des enfants hors mariage, augmentation de la part des familles recomposées, multiplication des résidences alternées pour les enfants de parents séparés, etc. **mais aussi sur les permanences** à la fois dans le couple (le mariage reste majoritaire) et la famille (les « familles traditionnelles » demeurent les plus nombreuses).



✓ Couples et familles : entre permanences et ruptures

Malgré la diversification des formes de vie en couple et en famille, le couple marié avec ses enfants reste la situation familiale la plus répandue. **3 enfants sur 4 vivent avec leurs deux parents.**

2 adultes sur 3 sont en couple dont **73 % sont mariés**, 4 % sont pacsés et 23 % en union libre. 0,6 % sont en couple avec un conjoint de même sexe.

7,8 millions de familles hébergent au moins un enfant mineur à la maison : **70 % sont des « familles traditionnelles »** (2 parents, mariés ou non, avec le(s) enfant(s) mineur(s) eus ensemble). **La moitié des familles avec enfant(s) mineur(s) est composée d'un couple marié avec ses enfants.**

Les unions sont de plus en plus fragiles comme en témoigne notamment l'augmentation des familles monoparentales ; c'est le type de famille qui s'est le plus développé au détriment des familles traditionnelles : **les familles monoparentales représentaient 16 % des familles avec enfants mineurs en 1999 et 20 % en 2011 (+4 points)**. La monoparentalité reste essentiellement maternelle (85 % des monoparents sont des mères). Particulièrement touchées par la pauvreté, **40 % des familles monoparentales avec enfants mineurs vivent sous le seuil de pauvreté.**

Dans cet ouvrage, l'Insee observe pour la première fois l'évolution des familles recomposées en France : entre 1999 et 2011, leur part a faiblement augmenté, passant de 8,7% à 9,3% des familles avec enfants mineurs.



Nos experts ont dit...

« Le type d'union se diversifie même si le mariage reste majoritaire ».

« Les unions sont devenues plus fragiles avec une forte augmentation de la part des familles monoparentales ».

Isabelle Robert-Bobée, co auteure, cheffe de la division des enquêtes et études démographiques, Insee



✓ Les familles monoparentales en Europe : 5 groupes de pays pour 5 façons de faire famille



Scène de vie déconjugale, les pays du nord de l'Europe et la France présentent des taux relativement élevés de familles monoparentales (entre 15 % et 25 %) et des naissances hors mariage plus nombreuses.

À l'opposé, les pays de l'est de l'Europe apparaissent très attachés au modèle familial traditionnel avec des taux de familles monoparentales parmi les plus bas (entre 10 % et 13 %).

Les pays du sud de l'Europe sont en transition : la proportion de mères divorcées vivant seules avec des enfants au domicile est élevée, mais le mariage reste une institution centrale pour fonder une famille dans certains de ces pays.

Deux groupes de pays se distinguent : les îles britanniques qui ont notamment un taux de maternité précoce élevé et les pays baltes où l'on trouve la proportion la plus élevée de familles monoparentales en Europe.

Nos experts ont dit...



« La vie de couple est reportée sans être rejetée »

« Les unions sont de plus en plus courtes et il est donc de plus en plus fréquent de vivre plusieurs unions au cours de sa vie ».

Vianney Costemalle, co auteur, chargé d'étude, Division des enquêtes et études démographiques, Insee

✓ Retrouvez aussi

Deux autres dossiers : « Résidence et pension alimentaire des enfants des parents séparés : décisions initiales et évolutions » et « Les variations de niveau de vie des hommes et des femmes à la suite d'un divorce ou d'une rupture de Pacs »

36 fiches qui fournissent des données clés générales mais aussi spécifiques sur les couples, les familles avec enfants, les couples et familles dans la société et dans la vie active, les aspects financiers et les politiques familiales ainsi que des comparaisons internationales

L'ouvrage complet est disponible sur insee.fr



Nos experts ont dit...

« En 15 ans, la part des familles monoparentales en Europe a fortement augmenté, passant de 14 à 19% ».

« Le poids et la configuration des familles monoparentales diffèrent d'un pays à l'autre : on peut distinguer 5 grands groupes de pays ».

Emilie Raynaud, co auteure, cheffe du bureau jeunesse, famille, DREES

✓ Les parcours conjugaux et familiaux au fil des générations : des premières unions de plus en plus tardives et courtes

En 2013, 90 % des 26-65 ans cohabitent ou ont déjà cohabité en couple.

La première cohabitation en couple arrive plus tard dans la vie mais vivre en couple n'est pas moins fréquent d'une génération à l'autre.

Les premières unions sont aussi de plus en plus courtes : 30 % des personnes nées entre 1978 et 1987 et ayant vécu en couple ne sont plus en couple au bout de 5 ans contre 9 % des générations nées 30 ans plus tôt.

Après une séparation, deux principaux facteurs jouent en faveur d'une remise en couple : l'âge à la séparation et le sexe. Le facteur âge est le plus déterminant : plus il est élevé et moins on a de chance de se remettre en couple, ceci davantage pour les femmes que pour les hommes.

La moitié des personnes qui se sont séparées entre 25 et 50 ans ont reformé un couple moins de 5 ans après, cette remise en couple étant plus fréquente pour les hommes (55 %) que pour les femmes (45 %). 15 ans après une séparation, 25 % des hommes et 36 % des femmes n'ont pas reformé d'union.



Nos experts ont dit...

« Deux ans après une décision de divorce, les pensions alimentaires sont payées systématiquement et intégralement dans 8 cas sur 10 »

« La séparation entraîne une baisse de niveau de vie de 3 % en moyenne pour les hommes et de 20 % pour les femmes »

Marie Reynaud, Cheffe de l'unité des études démographiques et sociales, Insee